

Ulcère de Buruli, une maladie qui interpelle le réseau de Le RÔNIER



Dans une récente téléconférence les trois responsables de Le RÔNIER au Togo, en France et au Canada se sont appesantis sur la nouvelle maladie terriblement invalidante mais peu connue qui sévit dans 30 pays dont le Togo : Ulcère de Buruli (UB). Elle se manifeste sous diverses formes, les plus spectaculaires étant de vaste ulcération cutanées qui aboutissent à des séquelles invalidantes.

Notre réseau se sent vivement préoccupé des cas souvent diagnostiqués dans la vallée du fleuve Zio où nous intervenons en appui accompagnement des groupements rizicoles.

Tout en recherchant les moyens à la fois matériels, humains et financiers pour cerner les données sur le périmètre (vallée du fleuve Zio), les responsables du réseau sont convenus de mettre en place une stratégie d'action.

Elle consiste à :

- concevoir une fiche technique d'éducation sanitaire aux populations et communautés cibles, avec de matériels éducatifs adaptés
- travailler de concert avec le personnel de la santé afin de permettre aux populations un diagnostic précoce et un transfert des malades aux centres spécialisés (CHR de Tsévié).

Il est aussi convenu de concevoir un projet afin d'améliorer l'éducation sanitaire des communautés dans les régions endémiques en vue de lutter efficacement contre cette nouvelle maladie en milieu humide.

Selon l'OMS, UB est une maladie infectieuse endémique causée une mycobactérie appelée *Mycobacterium ulcerans* dont les manifestations sont la destruction large de la peau, et des tissus mous avec la formation d'ulcères de grande

dimension, se localisant en général sur la jambe ou le bras. Elle affecte la peau mais aussi peut aussi toucher les os.



Bien que plusieurs investigations et recherches se poursuivent pour déterminer avec précision les causes, l'agent, la transmission..., la [littérature](#) s'accorde qu'on le retrouve dans des milieux chauds et humides, notamment lorsque la végétation est plus ou moins abondante, le sol marécageux et que des masses d'eau stagnent ou s'écoulent lentement. Le plus inquiétant pour nos pauvres populations et communautés en cause et qui force l'urgence d'actions dans la vallée du fleuve Zio sont les récents cas de L'ulcère de Buruli diagnostiqués.



Conscient du phénomène, les autorités sanitaires ont avec les moyens de bord renforcé la capacité des responsables d'ONG intervenant dans la santé communautaire dont Le RÔNIER. Reste à doter ces organisations et les centres de santé des moyens adéquats leur permettant de mieux mener une stratégie concertée de prévention et lutte contre l'ulcère de Buruli.